

# PROBLÈMES D'IDENTIFICATION DE QUELQUES UNITÉS EN FRANÇAIS ET EN TURC MODERNES

Yrd. Doç.Dr. Nurcan DELEN KARAAĞAÇ  
İstanbul Üniversitesi

## Abstract

*The aim of this work is to study certain elements that may function, depending on contexts in which they are used, whether as pronoun, whether as adverb in contemporary Turkish and French. Our objective is to study their functioning and their passage from one class to another, and finally, to describe their differences and similarities.*

L'objet de notre étude est d'examiner certaines unités qui peuvent fonctionner tantôt comme des pronoms et tantôt comme adverbes en turc et en français contemporains, selon les contextes dans lesquels elles sont employées, c'est-à-dire il existe des unités (*un, plusieurs, certains, aucun, pas un, tout, tous, même, autre, quelques, différents, divers, beaucoup, peu, trop*, etc. et leurs équivalents en turc) qui appartiennent à des classes différentes : classe des déterminants grammaticaux du nom, classe des pronoms ou encore classe des adverbes. On ne rencontre non seulement certaines difficultés lors de l'identification de ces unités de deux classes mais aussi lors de l'identification de la classe des déterminants grammaticaux du verbe en turc et en français. Nous avons traité ce sujet dans notre travail intitulé « Quelques remarques à propos de *-miş, -di, et -se* en turc contemporain » (Delen Karaağaç 2006 : 47-54).

L'objectif visé ici consiste, d'une part, à observer le fonctionnement et le passage de ces unités d'une classe à une autre dans ces deux langues en question, d'autre part, à en cerner les convergences et les divergences.

## 1. Problèmes d'identification de quelques unités en turc et en français

Dans ce travail, nous exposerons un des problèmes majeurs qui se posent aux linguistes à savoir la difficulté de délimiter les domaines respectifs de la sémantique et de la syntaxe. Rappelons brièvement en quoi il consiste en citant les propos de Fernand Bentolila : « Le problème des rapports sémantique/syntaxe ne se pose pas seulement lors du dégagement des monèmes dans la chaîne et au moment de leur identification, mais aussi quand on établit des classes syntaxiques et que l'on définit en termes de compatibilités. La difficulté apparaît surtout dans les zones peu structurées du système comme, par exemple *les adverbes* ou *les pronoms indéfinis* ; il s'agit alors de décider si l'on retient toutes les compatibilités ou si l'on n'en conserve que quelques-unes ; et dans l'un et l'autre cas, il n'est pas toujours facile de distinguer les compatibilités sémantiques des compatibilités syntaxiques : certains éléments semblent résister aux règles qui régissent le type de classement retenu ou alors, ne répondent pas à la définition posée initialement » (Bentolila 1978 : 6).

Dans ce qui suit, nous exposerons d'abord les unités répertoriées qui changent de catégorie, puis nous les étudierons selon qu'elles fonctionnent comme déterminants, comme pronoms et comme adverbes. En français, plusieurs unités se confondent morphologiquement avec les déterminants, à tel point qu'il serait vain de se demander quelle est, de la fonction déterminante ou de la fonction pronominale, la fonction première de ces unités. Il en est de même pour certains déterminants qui sont constitués à partir d'un élément nominal : une fois supprimé le groupe prépositionnel à valeur partitive qui le suivait, l'élément nominal retrouve son autonomie grammaticale et devient un pronom comme : *Beaucoup d'étudiants ont réussi* > *Beaucoup ont réussi*, *Peu d'étudiants sont partis* > *Peu sont partis*, etc. De ce fait, nous nous proposons dans les lignes suivantes d'observer le passage de ces unités d'une classe à une autre.

### 1.1. Unités en turc

Voici l'inventaire des unités répertoriées dans la classe des déterminants grammaticaux du nom: *bir* « un », *birçok* « plusieurs », *birkaç* « quelques », *baska* « autre », , *herhangi bir* « n'importe quel », *hiçbir* « aucun », *bazi* ou *kimi* « certains », *ayni* « même », *beriki / öteki* « l'autre qui est ici/ l'autre qui

est là », *bütün* ou *tüm* « tout, tous », *nice* « maints, beaucoup », *biriisim* « certains, quelques ». Ces unités changent de catégorie lorsqu'elles prennent le suffixe nominal de la troisième personne *-(s)y*, comme on le voit dans la suite de notre travail.

## 1.2. Unités en français

Les unités qui peuvent changer de catégorie sont : *un, plusieurs, certains, aucun, pas un, tout, tous, même, autre, quelques, différents, divers, beaucoup, peu, trop*, etc. Comme on le verra dans la suite de notre travail, *un* et son équivalent en turc *bir* présentent par rapport aux autres unités une particularité qui nécessite qu'on l'étudie spécialement.

### 1.2.1. Identification de *un*

Ce qui nous préoccupe dans ce paragraphe, c'est de savoir à quelle classe rattachée *un* en français. Il nous semble important de remarquer qu'en français *un* a un statut multiple, c'est-à-dire qu'il appartient à différentes classes : celle des indéfinis, celle des cardinaux et celle des pronoms.

- comme article indéfini :

(1) *Un jour, il est venu me voir et m'a dit la chose suivante : (...)*

- comme cardinal :

(2) *Paul a offert un livre à Pierre.*

- comme pronom :

(3) *J'ai lu un de ces livres > J'ai lu un d'entre eux > J'en ai lu un.*

Comme le souligne A. Martinet, « *Un de...* (avec le pluriel, on a *certain de...*) permet de détacher un individu indéfini d'un ensemble défini par un démonstratif ou un possessif : *un de ces livres, un de mes livres*. On a intérêt à voir ici dans *un* un emploi pronominal du cardinal » (Martinet 1979 : 44).

Les exemples précédents montrent que l'article indéfini *un* a un triple fonctionnement. Mais nous pensons, comme le fait F. Bentolila à propos des cardinaux, qu'« il vaut mieux séparer ces trois types de fonctionnement et

établir les compatibilités de [cette unité] selon chacun de ces trois types » (Bentolila 1999 : 3 ).

### 1.2.2. Identification de *bir*

En turc, tout comme en français, *bir* peut aussi fonctionner soit comme un adverbe soit comme un cardinal, soit encore comme un pronom. *Bir* fonctionne comme adverbe lorsqu'il se place devant un adjectif. Dans l'exemple suivant, *bir* assume cette fonction et a le sens de « tellement » :

(4) *Bir güzel ki... !*

Tellement belle que...

« Elle est **tellement** belle que... »

- En fonction d'adverbe, il peut avoir le sens de *sadece* « seulement » :

(5) *Bu kitab-i bir sen oku-du-n.*

Ce livre(-ci)-acc. seulement toi lire-parf.cons.-p.2.

« C'est **seulement** toi qui as lu ce livre. »

- *Bir* peut s'employer comme prédicat lorsqu'il prend le suffixe prédicatif *-dir* :

(6) *Allah bir-dir.*

Dieu unique -suf.préd.

« Dieu est unique. »

Comme nous avons constaté, en fonction de prédicat, *bir* peut également coexister avec les modalités prédicatives comme l'imparfait *-di*, le dubitatif *-mis* et le suppositif *-se*.

En turc, *bir* ne peut fonctionner comme un pronom que lorsqu'il prend le suffixe nominal de la troisième personne (*s)i* et il a la valeur de *l'un* et *quelqu'un* en français comme le montrent les exemples ci-dessous :

(7a) *Bu kitap-lar-un birisi-ni o-na ver-di.*

Ce livre-pl.-gén. l'un lui-dir. donner-parf.cons.-p.3.

« Il/elle a lui donné l'un de ces livres. »

(7b) *Kalabalık-ta genç birisi bağır-ı-yor-du.*

Foule-loc. jeune quelqu'un crier-prog.-imp.-p.3

« Dans la foule, quelqu'un de jeune était en train de crier ou /criaient »

Nous venons de relever les similitudes et les disparités entre *bir* et son équivalent français *un*. Il convient maintenant de procéder à l'étude syntaxique des autres déterminants indéfinis dans ces deux langues.

## 2. Passage du déterminant au pronom en français

En français, nous passons facilement de la classe de déterminants à celle de pronoms. Il suffit très souvent de supprimer le nom qu'actualisait le déterminant, pour que ce dernier assume aussitôt à lui seul la fonction grammaticale du nom. Nous pouvons dire :

(8a) *Certaines femmes n'ont pas pu assister à la réunion.*

*Plusieurs étudiants ne sont pas venus.*

*Aucune fille n'est venue.*

*Tout<sup>1</sup> condamné à mort aura la tête tranchée.*

<sup>1</sup> *Tout* envisage à la fois l'identité de chacun des objets visés et l'ensemble qu'ils constituent. Dans cet emploi, *tout* a une valeur très voisine de *chaque*. Il s'en distingue en ce qu'il n'exige pas l'existence réelle des éléments visés : on peut continuer à dire *tout condamné à mort aura la tête tranchée* (pourvu que la peine de mort soit instituée) même s'il n'y pas actuellement un seul condamné à mort. Si on dit *chaque condamné*, on laisse entendre qu'il existe effectivement au moins un *condamné*. C'est ce qu'on appelle la *présupposition d'existence* (Arrivé, Gadet, Galmiche 1986 : 329).

Nous pouvons dire aussi :

(8b) *Certaines n'ont pas pu assister à la réunion.*

*Plusieurs ne sont pas venus.*

*Aucune n'est venue.*

*Tout est fini pour elle.*

Nous remarquons que dans les exemples numérotés (8a), les unités *certaines*, *plusieurs*, *aucun*, fonctionnent comme déterminants parce qu'elles se placent avant les noms *femmes*, *étudiants*, *fille*. Dans les exemples (8b), elles sont à elles seules le sujet du prédicat et fonctionnent, par conséquent, comme pronoms.

### 3. Passage du déterminant au pronom en turc

Contrairement au français, en turc, les unités (à l'exception de *kimi* « certains » et de *falan/filan/falanca* « tel, un tel ») qui font partie de la catégorie grammaticale des indéfinis sont généralement unifonctionnelles, c'est-à-dire qu'elles ne fonctionnent que comme des déterminants indéfinis. Elles ne peuvent s'employer comme pronoms que lorsqu'elles prennent le suffixe nominal de la troisième personne *-(s)i* comme l'illustrent les exemples suivants :

(9a) *O-na birkaç kitap vermek ist-i-yor.*

Lui-dir. quelques livre donner vouloir-prog.-p.3

« Il/elle veut donner **quelques** livres à lui.

(9b) *O-na birkaç-ı-nı vermek ist-i-yor.*

Lui-dir. quelques-suf.nom.-acc. donner vouloir-prog.-p.3.

« Il/elle veut en donner **quelques-uns** à lui. »

Nous observons que, dans l'exemple (9a), *birkaç* « quelques » fonctionne comme déterminant alors que dans (9b), il s'utilise comme pronom parce qu'il remplace le nom *kitap* « livre ».

Il existe des exceptions à la règle : en effet, les indéfinis *kimi* « certains » et *falan/filan* « tel, un tel » peuvent fonctionner, sans modification de leur forme, soit comme déterminants soit comme pronoms :

(10a) *Kimi kitap-lar çok pahalı-dir.*

Certains livre-pl. très cher-marq.d'ass

« **Certains** livres sont encore très chers. »

(10b) *Bu öğrenci-ler-in kimi gel-di kimi gel-me-di.*

Cette étudiant/élève-pl.-de certains venir-parf.cons. certains venirr-nég.-parf. cons.

« **Certaines** de ces étudiants sont venus, **d'autres** ne sont pas venus. »

On constate que dans (10a), *kimi* s'emploie comme déterminant parce qu'il se place avant le nom *kitaplar* « les livres », alors que dans (10b), il fonctionne comme pronom parce qu'il est le sujet du prédicat *gel-di* « est venu » et *gel-me-di* « n'est pas venu ».

Il est en est de même pour *falan/filan* qui peut s'utiliser aussi bien comme déterminant que comme pronom :

- comme déterminant :

(11a) *Falan ev temiz, falan ev kirli di-yor-lar.*

Telle maison propre telle maison sale dire-prog.-p.6.

« Ils/les gens disent que **telle** maison est propre, **telle** autre est sale. »

- comme pronom :

(11b) *Falan-ı gör-dü-n mü ?*

Un tel -acc. voir-parf.cons.-p.2 inter.

« Est-ce que tu as vu **un tel/ une telle** ? »

#### 4. Transfert du déterminant à l'adjectif en français

Il existe en français des unités, comme *quelques*, *différents*, *divers* qui appartiennent à la fois à la classe des déterminants et à celle des adjectifs.

- Ces unités peuvent fonctionner comme déterminants grammaticaux du nom :

(12) *Quelques/différents/...livres de cette bibliothèque sont inutilisables pour les étudiants.*

- Elles peuvent aussi fonctionner comme adjectifs lorsqu'elles coexistent avec les autres déterminants grammaticaux du nom (article, possessif, démonstratif) :

(13) *Les quelques/différents/divers livres de cette bibliothèque sont inutilisables pour les étudiants.*

En particulier, on notera que *différents* et *divers* s'emploient automatiquement comme adjectifs lorsqu'ils sont postposés au nom.

#### 5. Passage du déterminant à l'adverbe en français et en turc

En turc, comme en français, les quantitatifs *fazla* « trop », *çok* « beaucoup », *az* « peu » et leurs équivalents peuvent s'employer à la fois comme déterminants et comme adverbes. Il suffit, pour s'en rendre compte, d'analyser les exemples turcs et leurs équivalents français.

- Ces unités fonctionnent comme déterminants lorsqu'elles se trouvent devant le nom :

(14) *Az para, az ekmek*

Peu argent peu pain

« Peu d'argent, peu de pain »

Rappelons qu'en français, l'utilisation (sans complément déterminatif) comme sujet est possible pour les quantitatifs comme *beaucoup* et *peu*. Dans ce type d'emploi, ils fonctionnent comme pronoms.

(15) *Beaucoup ont cru qu'il devenait fou.*

On notera que dans ces deux langues, les unités faisant partie de la classe des quantitatifs ces quantitatifs peuvent également s'employer comme adverbes lorsqu'ils se placent devant le verbe.

(16) *Az yemek ye-di.*

Peu manger-parf.-cons.-p.3.

« Il/elle a **peu** mangé. »

(17) *Çok çalış-t-yor.*

Beaucoup travailler-prog.-p.3.

« Il/elle travaille **beaucoup**. »

En turc, tout comme en français, ces unités peuvent se combiner entre elles : *çok fazla* « beaucoup trop », *çok az* « fort peu ».

## 7. Le cas de *autre* et *même*

Dans ce paragraphe, nous étudions le fonctionnement des unités *autre* et *même* qui ne servent pas seulement de déterminants, mais qui ont une valeur assez proche des déterminants indéfinis avec lesquels elles sont souvent classées. Nous précisons que c'est exclusivement à des fins didactiques que nous incluons ici dans l'inventaire des indéfinis les unités *même* et *autre* qui, en français moderne, ne peuvent pas très souvent apparaître dans des syntagmes tels que \* *même fille*, \* *autre fille* comme on le verra dans la suite de notre travail. Commençons d'abord par l'étude de *autre*.

### 7.1. Le cas de *autre*

Comme on le verra, *autre* coexiste avec les déterminants grammaticaux du nom (modalités nominales selon d'autres terminologies). Il est à noter que les déterminants grammaticaux du nom se répartissent en deux groupes : définis et indéfinis. *Autre* peut coexister avec les déterminants grammaticaux du nom. Dans l'exemple suivant, il coexiste avec l'article *le* :

(18) *Je vois encore les murs blanchis, le store de toile qui donne sur la fournaise, l'autre porte en arcade qui mène à l'autre chambre et à un jardin à ciel ouvert.* (Marguerite Duras, *Amant*, p.43)

Comme le souligne André Martinet, « *autre* est attesté comme prédicatoire appositif mais son emploi comme prédicatoire appositif semble un peu forcé » et il en donne l'exemple suivant (Martinet 1979 :74):

(19) *Autres, ils se comporteraient différemment.*

- *Autre* peut fonctionner comme pronom :

(20) *Un jour, elle n'a plus été à même d'en faire de grandioses pour ses fils, alors elle en a fait d'autres, des avens de bouts de ficelle, mais de la sorte, eux aussi, ils remplissent leur fonction, ils bouchaient le temps devant soi.* (Marguerite Duras, *Amant*, p.9)

## 7.2 Le cas de *même*

*Même*, comme *autre*, se construit également d'ordinaire avec un autre déterminant. Selon le sens, il précède ou suit le nom : s'il précède le nom, il marque l'identité ou la ressemblance ; s'il suit le nom, il a une valeur d'insistance. *Même* peut s'employer avec l'article défini :

(21) *Je ne veux pas dormir dans ses bras, dans sa chaleur, mais je dors dans la même chambre, dans le même lit* (Marguerite Duras, *Amant*, p.61).

- *Même* peut aussi être un adverbe invariable signifiant « aussi, de plus, jusqu'à » :

(22) *Ce visage se voyait très fort. Même ma mère devait le voir.* (Marguerite Duras, *Amant*, p.12)

- Il est adverbe quand il marque l'insistance et signifie « exactement » après un autre adverbe, mais il n'y a pas de trait d'union entre cet adverbe et *même* :

(23a) *Aujourd'hui même, je n'ai pas travaillé.*

(23b) *J'ai rencontré mon ami Pierre, ici même.*

- *Même* peut être un pronom. Dans cet emploi, il peut assumer les fonctions sujet et prédicat.

-Il peut être sujet :

(24) *Les mêmes se plaignent aujourd'hui.*

- Il peut être prédicat :

(25) *Ce jour là j'ai aussi des tresses, je ne les ai relevées comme je le fais d'habitude, mais ce ne sont pas les mêmes* (Marguerite Duras, *Amant*, p.18).

### Conclusion

Ce n'est certes pas notre objectif que de résoudre complètement cette question difficile ; mais nous avons tout simplement tenté de prendre conscience de quelques problèmes qui se posent en français et en turc au sujet des problèmes de l'identification de quelques unités.

Les exemples turcs et français traités dans ce travail nous permettent de constater que certaines unités de la classe des « pronoms indéfinis » et des adverbes peuvent fonctionner tantôt comme déterminants, tantôt comme adjectifs et tantôt comme pronoms. Malgré leur ressemblance formelle, il ne faut pas identifier *certains/plusieurs/aucun/plus d'un* déterminants grammaticaux du nom (*plusieurs filles, aucune fille, certaines filles*, etc.) et *certains/plusieurs/aucun/plus d'un*, pronoms indéfinis (*plusieurs de ces filles, aucune de ces filles, certaines de ces filles*, etc.). De même, il ne faudrait pas confondre *kimi*, déterminant grammatical du nom (*kimi kitaplar* « certains livres) et *kimi* pronom (*kimi gel-di, kimi gel-me-di* « l'un est venu, l'autre n'est pas venu »). Les compatibilités de ces unités ne sont en effet pas les mêmes.

### Abréviations utilisées

Acc. : accusatif, aor. : aoriste, dir. : direktif, inten. : intentif, inter. : interrogatif, imp. : imparfait, impér. : impératif, marq.d'ass. : marque d'assertion, nég. : négation, parf.cons. : parfait de constatation, parf.n.cons. : parfait de non-constatation, pl. : pluriel, prog. : progressif, suf.nom. : suffixe nominal

**Bibliographie**

- ARRIVE M., GADET F. et GALMICHE M., 1986, *Grammaire d'aujourd'hui*, Paris, Flammarion
- BENTOLILA F., 1999, « Problèmes d'identification », *XXIII<sup>e</sup> Colloque international de la linguistique fonctionnelle*, Lugano, Suisse
- BENTOLILA F., 1978, « Sémantique et étude des unités significatives », *Syntaxe et sens*, Journée d'études, Université René Descartes, U.E.R. de Linguistique Générale et Appliquée
- DELEN KARAAGAÇ, N., 2006, « Quelques remarques à propos de *-miş*, *-di*, et *-se* en turc contemporain », *Faits de langue en turc et en français modernes*, Domaines linguistiques, édition linguistique 53, Lincom Europa
- MARTINET A. (dir.), 1979, *Grammaire fonctionnelle du français*, Paris, Didier